

Journal des traducteurs Translators' Journal

Nos revues spécialisées : (3) Argus

Volume 2, numéro 4, 4e trimestre 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061417ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061417ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

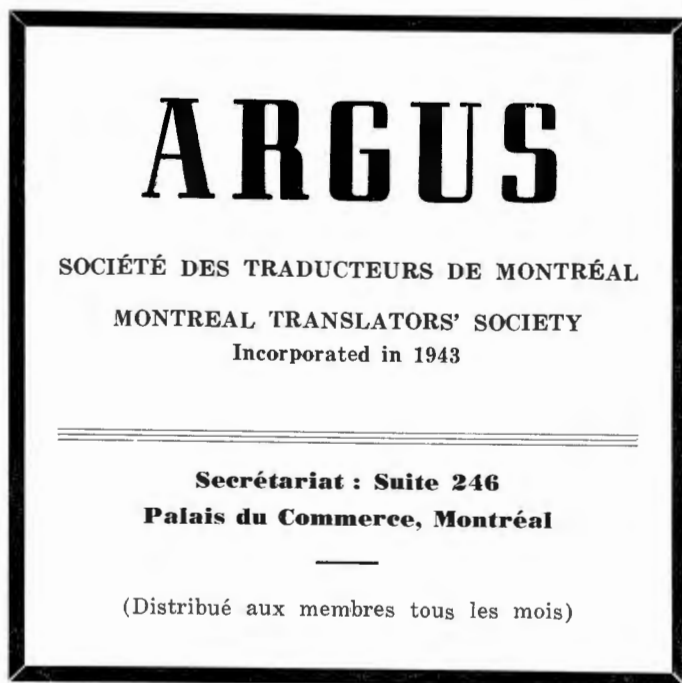
(1957). Compte rendu de [Nos revues spécialisées : (3) Argus]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 2(4), 176–177.
<https://doi.org/10.7202/1061417ar>

Si je cite aujourd'hui le B. A. T., comme on l'appelle familièrement, c'est en effet que, dans son dernier numéro (Décembre 1957), paraît un remarquable bilan du travail accompli, souvent dans des conditions difficiles, toujours avec le souci de l'exactitude et du dévouement, depuis la parution du premier numéro en mars 1951. M. Lucien Seguin, traducteur au Ministère des Postes, a préparé en effet un "Index général" 1951-1957 (pp. 23-30 du Vol. VII, No 4) où se reflètent toutes les préoccupations lexicales, stylistiques et professionnelles d'un groupe de traducteurs d'Ottawa qui a contribué, par sa ténacité, à conférer un prestige indiscutable à une profession trop longtemps méconnue ou décriée. Le dépouillement du B. A. T. s'impose à tout traducteur : nombre de traductions techniques, de termes nouveaux ne se trouvent facilement que dans ces pages miméographiées, sans prétention, mais toujours nourries d'exemples nombreux et pertinents. L'index de M. Seguin va considérablement alléger la tâche du chercheur, et je souhaite pour ma part que le numéro de décembre soit imprimé en quantité suffisante pour assurer à tous les traducteurs qui en feraient la demande la possession d'un catalogue aussi utile.

Dans un prochain numéro du *Journal*, un critique plus qualifié présentera à nos lecteurs le contenu et l'histoire du B. A. T., qui mérite mieux qu'une rapide note bibliographique. Qu'il suffise de dire ici que la rédaction du présent *Journal* s'honore de compter parmi ses membres des traducteurs qui ont participé à la vie du B. A. T. et contribué ainsi effectivement au progrès de la traduction au Canada. JPV.



¶ Nos revues spécialisées : (3) ARGUS



La *Société des Traducteurs de Montréal*, incorporée en 1943, publie depuis 17 ans un petit bulletin qui sert de lien entre les membres et le Bureau. La vice-présidente

actuelle, Mlle Marcelle Brossard, a bien voulu offrir à la bibliothèque de la Section de Linguistique une collection de l'*Argus* dont la périodicité est tantôt mensuelle, tantôt trimestrielle.

L'*Argus* est donc essentiellement un bulletin intérieur (Cf. l'anglais *House organ*), reflétant la vie de la Société, et particulier des séances de travail ou "forums" dirigées par un animateur, parmi lesquels je relève les noms de MM. P. Hurteau, J.-C. Martin, J. Launay, H. W. Mandefield, J. Filiatrault, H. Lagacé, H. Sarton, etc. Les sujets de discussion : termes techniques, tournures idiomatiques, formules publicitaires, ainsi que les solutions proposées, forment une documentation intéressante qui mériterait d'être classée en index pour en faciliter l'accès.

L'*Argus* publie enfin quelques articles de fond sur des sujets qui ont fait l'objet d'exposés devant les membres de la société. Signalons notamment l'article sur "Stylistique et publicité" de Jean Darbelnet (1956 : 7-13 et 14-18), celui de B. de Saunier, "L'électricité à la maison" (1955 : 16-23), ainsi qu'un historique de la société par Mlle Valois-Hébert (1954 : 3-6).

(A suivre)



¶ Enseigner le vocabulaire :

Dans le cadre de nos remarques sur l'enseignement de la traduction se placent tout naturellement des préoccupations lexicologiques. On sait qu'il est toujours difficile d'enseigner le vocabulaire d'une langue, parce que tout mot hors de son contexte se présente comme une réalité vraiment trop floue à notre esprit. J. Darbelnet a précisé ailleurs quelles devraient être les caractéristiques d'un dictionnaire ou d'un glossaire, où chaque terme serait situé dans une double perspective d'opposition et d'associations (cf. page 161). Nous ne connaissons pas d'ouvrages de ce genre, que nous pourrions donner à nos étudiants désireux de prendre contact avec la réalité sémantique ou stylistique : il existe par contre d'interminables listes de mots qui ressemblent à des spécimens zoologiques conservés dans l'alcool. Nous disposons en somme, à l'heure actuelle, d'un très petit nombre d'ouvrages spécialisés parmi lesquels il faut citer :

¶ P. Chastaing & P. Cornu, *Vocabulaire moderne anglais-français*. Chez P. Cornu, Paris, 7 rue de Douai, [c1939].

¶ F. Lebetre & H. Servajean, *A Key to the English Vocabulary*. Paris, Belin, 1938.

¶ F. Novlon, *Les mots anglais, et les Locutions anglaises groupées d'après le sens*. Paris, Hachette, 1940 (Avec livret d'exercices).

¶ Abbé L. Mees, *Essai de vocabulaire français systématique. Mots et expressions groupés d'après les idées*. Vilvorde (Belgique), A. Mees, 1948.

¶ M. Ballot & P. Fougerousse, *Vocabulaire (Degré supérieur)*. Paris, Charles-Lavauzelle, 1949.

Les trois premiers manuels sont comparatifs (anglais-français), et le plus complet, sinon le plus facile à manier, est de loin le Lebetre-Servajean. Il est peut-être trop complet, et pour le Canada, trop exclusivement britannique, mais a le grand avantage de présenter les idiotismes et les locutions figées dans un contexte. Le plus "scolaire", et sans doute le plus utile, est celui de Novlon.

Les deux derniers s'appliquent uniquement au français, et se distinguent des très nombreux ouvrages du genre par un souci de classement qui relève d'une méthode très sûre. Celui de Ballot-Fougerousse, plus restreint, présente en outre d'une façon agréable et progressive les principaux problèmes de la stylistique du français.

Tous ces manuels, qui ont certes du mérite, souffrent d'un même défaut : l'éloignement du contexte. C'est pourquoi il faut souligner les présentations du vocabu-